

44 – Développer le vocabulaire des enfants et prévenir les difficultés de lecture : le dispositif « signaux faibles » de la cité éducative Tarentaize-Beaubrun-Couriot (édition 2021-2022)

À destination des élèves de CM1 et CM2 des écoles primaires Tarentaize, Paillon et Soleysel (Saint-Étienne), le dispositif a pour objectif d'améliorer la fluence (vitesse de lecture) des élèves et de développer leur vocabulaire. En place depuis le lancement de la cité éducative en 2019, il a bénéficié à 16 élèves en 2021-2022. L'évaluation de l'action a été confiée à l'observatoire de la cité éducative de Tarentaize qui est composé des élèves de 1ère année du master Altervilles (Alternatives politiques et stratégiques pour les villes et les métropoles) de Saint-Étienne.

Territoire : Saint-Étienne (Loire)

Cité Éducative : Tarentaize-Beaubrun-Couriot

Champ thématique :

- Réussite scolaire et bien-être à l'école
- Favoriser la maîtrise de la langue et lutter contre l'illettrisme et l'illectronisme
- Favoriser la persévérance scolaire et la lutte contre le décrochage

Groupe cible : Les élèves de cycle 3 (CM1 et CM2) des écoles primaires Tarentaize, Paillon et Soleysel

Contexte

Au niveau national en 2020-2021, dans les collèges de REP+, 35,9%¹ des élèves avaient un niveau considéré comme « satisfaisant » de maîtrise des connaissances et des compétences en français. Partant de ce constat, le dispositif « signaux faibles » a été déployé dès le lancement de la cité éducative en 2019. Basé sur le volontariat, les professeurs repèrent en amont les élèves de leur classe pour lesquels le dispositif serait bénéfique. Il est à noter qu'il est proposé à l'ensemble des élèves de la cité éducative et se déroule dans les écoles Soleysel et Paillon.

Objectifs et mesures

L'objectif principal du dispositif est « d'anticiper et de diminuer les risques de décrochages scolaires potentiels lors de l'arrivée des élèves au collège » (entretien réalisé par l'observatoire de la cité éducative avec le directeur de l'école Soleysel). D'autres objectifs de « signaux faibles » sont :

1 - Source : <https://www.education.gouv.fr/evaluations-de-debut-de-sixieme-2020-premiers-resultats-307125> consulté le 14 décembre 2022

- Améliorer la fluence des élèves
- Faire progresser les élèves en matière de lecture
- Développer le vocabulaire des élèves de manière ludique
- Limiter le risque de décrochage scolaire à l'entrée au collège
- Permettre aux élèves de s'épanouir
- Développer une relation parent-professeur au service de la réussite des élèves

Afin de réaliser ces objectifs, la cité éducative s'est associée au centre social du Babet et à des professeurs volontaires. La première étape est de cibler les élèves en difficultés de lecture et de leur proposer d'assister aux ateliers qui ont lieu après la journée de cours. Lors des ateliers, les enseignants proposent des activités diverses. Dans un premier temps, les élèves lisent un texte avec leur professeur afin d'identifier les mots qu'ils ne comprennent pas. Ensuite, ils sont invités à lire le même texte plusieurs fois à voix haute. Ce deuxième exercice a pour objectif d'améliorer la fluence des élèves. Ainsi, ils sont invités à lire plusieurs fois le même texte pour augmenter leur vitesse de lecture. Un dernier temps, plus ludique, consiste à enrichir le vocabulaire des élèves par le jeu (devinettes sur cartes plastifiées avec lesquelles les élèves peuvent jouer en autonomie). Enfin, il est à noter qu'aucune note n'est donnée aux élèves, un des objectifs étant de leur permettre de reprendre confiance en eux.

Évaluation et résultats

L'observatoire de la cité éducative s'est chargé de l'évaluation en quatre temps :

1. prise de connaissance des bilans réalisés sur l'action les années précédentes ;
2. observation des ateliers au sein des écoles concernées ;
3. entretiens semi-directifs auprès des enseignants, des directeurs d'écoles et des accompagnants ;
4. mise en place d'un questionnaire à destination des élèves (évaluation de l'action par les élèves).

En 2020, les membres de l'observatoire préconisaient de délocaliser le dispositif afin d'éviter aux élèves de l'école Paillon de traverser un boulevard qui était dangereux pour se rendre aux ateliers. Cette préconisation a été prise en compte, les élèves de l'école Paillon pouvant désormais profiter du dispositif dans leur école. Les élèves des autres écoles réalisent les ateliers à l'école Soleysel.

La forte implication des professeurs volontaires et le fonctionnement sont identifiés comme une clé de réussite du dispositif. Il est d'ailleurs très apprécié par les bénéficiaires : sur 16 enfants interrogés 11 déclarent « adorer » le dispositif, et aucun ne dit qu'il ne l'aime pas du tout. Ainsi, les activités proposées permettent, selon l'observatoire, de répondre aux objectifs de progression de lecture. Par ailleurs, le diplôme de lecture délivré à la fin du parcours permet de valoriser l'implication des élèves. Enfin, les parents sont aussi satisfaits, considérant que les ateliers permettent aux enfants de progresser.

Plusieurs limites ont été identifiées concernant l'action, en premier lieu la difficulté de mobilisation des parents. En effet, les professeurs volontaires n'arrivent pas à entrer en contact avec l'ensemble des parents. Cela s'explique en partie par la difficulté de certains à comprendre et parler le français, mais aussi l'éloignement du système scolaire ou encore la difficulté pour les parents d'accompagner l'apprentissage de leurs enfants en dehors des temps scolaires. Par ailleurs, certains enfants se rendent à l'école de manière autonome. Ainsi, il a été observé que cette autonomie pouvait augmenter le taux d'absentéisme chez certains enfants, ces derniers pouvant rentrer chez eux plutôt que d'assister à l'atelier de 16h.

Indicateurs de suivi

- Nombre de bénéficiaires
- Implication des parents
- Progression des élèves
- Prise en compte des préconisations de l'observatoire



Enseignements tirés

Les membres de l'observatoire insistent sur le nom stigmatisant du dispositif, remarque qui revient dans de nombreux entretiens réalisés auprès des acteurs engagés. Par ailleurs, les parents et les enfants indiquent aussi que le mot « faible » peut être dévalorisant pour l'enfant. D'ailleurs, les enfants préfèrent nommer ce dispositif « la lecture », « le soutien » ou « les génies de la lecture ». L'observatoire considère que l'utilisation de ce mot participe de la difficulté à entrer en contact avec les familles, d'autant qu'aucun des intervenants n'utilisent cette appellation. Ainsi, dans le rapport 2021-2022, il est préconisé de modifier le terme « signaux faibles ».

Par ailleurs, de nombreux enfants ont signalé dans leur questionnaire ne pas dire à leurs camarades qu'ils participent au dispositif de peur des moqueries. Ainsi, il est conseillé à la troïka de valoriser l'action auprès de tous les élèves et pas seulement des élèves qui sont en difficultés de lecture. Cette ouverture serait moins stigmatisante et serait bénéfique à l'ensemble des enfants.

L'observatoire invite aussi à décroquer « signaux faibles » en proposant des sorties au cinéma, au théâtre ou à la bibliothèque municipale afin de valoriser l'investissement des élèves volontaires. Ces sorties permettraient de rester dans les objectifs du dispositif tout en sortant du cadre « classe ». Enfin, il est recommandé de proposer cette action à partir du CP afin d'identifier plus rapidement les difficultés de certains élèves en matière de lecture.

Contacts

- Raphaël Auliac, directeur de l'école Soleysel et professeur pour le dispositif signaux faibles
 - @ : raphael.auliac@ac-lyon.fr
- Observatoire de la cité éducative
 - @ : observatoirece@gmail.com